

## [Text]

**Mr. Malone:** ... a whole new set of directions for the petroleum industry and threatens many of the existing institutions. The amount of the cost, \$1.5 billion, I think, is enough to encourage us to analyse this. Reviewing some of the recent material that is in the literature about Petro-Can, I simply become more convinced that there is more, rather than less, reason for questioning at this period in time.

One of the things—and this arises out of Mr. Andre's last series of questions—that we note when the Minister responds to questions is that if we take a look at the freedom of companies or organizations to work within the society, the most independent of those are private industry. Then you go down to a Crown corporation or a proprietary corporation, the next most independent is the agency corporation, and then you have, closer to departments, your departmental corporations and, finally, the department itself.

• 1545

As we hear the Minister's responses to questions, he claims the benefits of any of that whole array of linkage whether it be department or Crown corporation. One of the things that I think we have to assess before we really move fully into giving some kind of endorsement on this is to peg precisely the kind of dependence or independence that the corporation is going to have from government because once that is pegged it begins to ascertain what some of these advantages or disadvantages are.

But it simply cannot have the advantage of being free and the advantage of being directed. My reading of the Minister's responses to questions leaves a very strong impression that whatever day or page you are on we are talking about the advantage of control or the advantage of free decision; and I think that is one of the very crucial ones because we cannot claim all advantages. It has to be either fixed at some point with some kind of freedom or not. I wonder if the Minister is prepared to say at this time whether he sees this as being aloofly dependent or highly independent or highly dependent upon departmental structure. One of the things I note is that there is a proposal before the board of directors of a civil servant sitting on the board. I wonder if the Minister would respond to that.

**Mr. Macdonald (Rosedale):** I think it is obvious from the bill and from the rather extensive evidence given, Mr. Malone, that we do see a very close interrelation between the government's general policymaking in the energy area and this corporation. The Department does not have the operational ability to carry out responsibilities like Syncrude. It is very obviously of some sense to put this into an operational corporation with people that have the experience in the field to carry it out rather than have the policy advisers of the Department do it. But we see a very close symbiosis.

**Mr. Malone:** I apologize if you have confused me again. You started out by saying that the Department would have a high influence on this and then towards the latter part of your statement again you said that you saw this as—I forgot your exact words...

**Mr. Macdonald (Rosedale):** A close symbiosis: that is a synonym for saying the same thing, Mr. Malone.

## [Interpretation]

**M. Malone:** ... toute une série de nouvelles directives pour l'industrie pétrolière, ce qui menace beaucoup d'établissement existants. Les investissements prévus soit 1.5 milliard de dollars, nous incitent évidemment à y regarder de plus près. Après avoir examiné des documents récents qui ont paru à propos de Petro-Can, je suis de plus en plus convaincu que le moment est venu, non pas de raréfier nos questions, mais plutôt de les multiplier.

A la suite des questions posées par M. Andre, et des réponses que le ministre y a données, je constate que les sociétés les plus indépendantes sont celles du secteur privé. Après les sociétés de la Couronne, la catégorie la plus indépendante regroupe les organismes gouvernementaux et vous avez ensuite les sociétés ministérielles et, finalement, les ministères eux-mêmes.

Le ministre a mis en valeur tous les avantages que présentait une structure de relations étroites, qu'il s'agisse d'un ministère ou d'une société de la Couronne. Mais, avant d'approuver la création d'une telle société, nous devons évaluer précisément le degré de dépendance ou d'indépendance que cette société aura par rapport au gouvernement car ce n'est qu'ainsi que l'on pourra en déterminer les avantages et les inconvénients.

En fait, on ne peut pas avoir les deux: avoir l'avantage d'être autonome et avoir l'avantage d'être dirigé. Or, d'après les réponses du ministre, il me semble que, quel que soit l'article que nous étudions, il est toujours question des avantages que représente le contrôle et des avantages que représente l'autonomie; à mon avis, c'est une question extrêmement importante car on ne peut pas avoir les deux. Il faut en effet décider si cette société sera autonome ou pas. Le ministère pense-t-il que cette société sera extrêmement dépendante ou au contraire très indépendante, vis-à-vis du ministère? Je sais qu'une proposition a été faite par un fonctionnaire au conseil d'administration, et je voudrais savoir si le ministre a quelque chose à dire à ce sujet.

**M. Macdonald (Rosedale):** Il me semble évident, d'après le bill lui-même et d'après les témoignages très précis que vous avez entendus, qu'il existe une relation très étroite entre la politique générale du gouvernement en matière d'énergie et cette société. Le ministère n'assume pas des responsabilités opérationnelles comme celles que représente le projet Syncrude. Il est tout à fait raisonnable de confier ce projet à une société qui disposera de l'expérience et de l'expertise nécessaires, plutôt que de faire appel à des conseillers du ministère. Il s'agit donc d'une symbiose.

**M. Malone:** Je ne suis plus très bien. Vous avez dit au début que le ministère exercerait une grande influence sur cette société, et maintenant vous dites que... je ne me souviens plus de vos termes exacts...

**M. Macdonald (Rosedale):** J'ai parlé de symbiose, c'est un synonyme pour relation très étroite, monsieur Malone.